

MALADIES DE L'APPAREIL DIGESTIF

STOMATITES

I. — Stomatite érythémateuse.

1° Éviter toute cause d'irritation buccale; s'abstenir de fumer; ne pas manger de mets épicés. Faire oblitérer ou extraire les dents cariées.

2° Tous les matins, procéder au nettoyage des dents à l'aide d'une brosse fine enduite de la poudre suivante :

℥	Carbonate de magnésie.	30 gr.
	Poudre de quinquina gris.	20 —
	Saccharine.	5 —
	Carmin.	1 —
	Essence de menthe.	XX gouttes.

3° Plusieurs fois dans la journée, et surtout après le repas, se rincer la bouche avec de l'eau dans laquelle on versera quelques gouttes de l'élixir suivant :

℥	Thymol.	0 gr.25
	Alcoolature de cochléaria.	50 —
	Teinture de cachou.	20 —
	— de benjoin.	10 —
	Essence de menthe.	q. s.

4° Si les gencives sont ulcérées, toucher légèrement matin et soir, avec un tampon de ouate hydrophile imbibé de :

℥	Teinture d'iode.	10 gr.
	Teinture thébaïque.	5 —
	Teinture de benjoin.	2 —
	Glycérine.	20 —

II. — Stomatite ulcéro-membraneuse.

1° Éviter la contagion. Soins de propreté de la bouche obtenus à l'aide de la poudre et de l'élixir précédemment prescrits.

2° Prendre chaque jour la potion suivante, par cuillerées, toutes les deux heures :

℥	Chlorate de potasse.	4 gr.
	Julep.	120 —

3° Toucher les ulcérations matin et soir avec un petit tampon de ouate hydrophile imbibé de :

℥	Biiodure d'hydrargyre.	0 gr. 25
	Eau distillée.	100 —
	Glycérine.	25 gr.

4° Prendre matin et soir un des cachets suivants :

℥	Benzonaphtol.	0 gr. 25
	N° 10.	

5° Alimentation : lait additionné d'eau de Vichy, bouillon, œufs, purées.

III. — **Stomatite gangreneuse. Noma.**

1° Faire toutes les deux heures de grands lavages de la bouche avec :

℥	Thymol	0 gr. 25
	Acide phénique	1 —
	Teinture d'eucalyptus	10 —
	Eau	1000 —

2° Deux fois par jour toucher légèrement les parties gangrenées avec un tampon d'ouate imbibé de :

℥	Sublimé	1 gr.
	Glycérine	30 —

3° Prendre toutes les deux heures une cuillerée à dessert de :

℥	Extrait de quinquina	} àâ 4 gr.
	Extrait de kôla	
	Eau-de-vie vieille	10 —
	Sirop d'écorce d'oranges	50 —
	Hydrolat	60 —

4° Alimentation : lait, crème, gelées, purées de viande. Groggs, café.

IV. — **Stomatite aphteuse.**

1° Trois fois par jour, toucher les ulcérations avec un pinceau trempé dans le collutoire suivant :

℥	Chlorhydrate de cocaïne	0 gr. 10
	Borax	2 —
	Miel rosat	} àâ 20 —
	Eau de fleurs d'oranger	

2° Régime lacté. Couper le lait bouilli tantôt avec de l'eau de Vichy, tantôt avec de l'eau de chaux, une cuillerée à soupe par demi-tasse.

V. — **Stomatite crémeuse. Muguet.**

1° Surveiller l'hygiène de la bouche, surtout dans les états cachectiques. Faire rincer fréquemment la bouche avec de l'eau alcaline de Vals.

2° Badigeonner la bouche toutes les deux heures avec :

℥	Borax	4 gr.
	Sirop de cachou	} àâ 30 —
	Eau de menthe	

ANGINES

I. — **Angines catarrhales aiguës.**A. *Angine simple.*

1° Repos à la chambre à une température modérée (17 à 18°). Boissons chaudes : tisane de tilleul sucrée avec du *sirop de mûres*.

Alimentation : lait, bouillon, potages, crèmes.

2° Faire trois fois par jour des irrigations chaudes dans la bouche et l'arrière-gorge avec la solution antiseptique suivante :

℥	Thymol	0 gr. 25
	Acide phénique.	1 —
	Teinture d'eucalyptus.	10 —
	Eau	1000 —

3° Toutes les heures, faire, à l'aide d'un tampon de ouate hydrophile fixé au bout d'un bâtonnet, des badigeonnages de la gorge avec le collutoire suivant :

℥	Chlorhydrate de cocaïne	0 gr. 30
	Borax	4 —
	Miel rosat.	} à 20 —
	Eau de fleurs d'oranger	

4° Prendre matin et soir un des cachets suivants :

℥	Salicylate de quinine.	0 gr. 25
	N° 6.	

5° S'il existe un embarras gastrique ou un état bilieux, administrer le vomitif suivant, à prendre en trois fois, à dix minutes d'intervalle, dans un peu d'eau sucrée :

℥	Poudre d'ipéca	1 gr. 50
	Tartre stibié	0 — 05

B. Angine phlegmoneuse.

1° Faire les irrigations antiseptiques comme pour l'angine simple.

2° Badigeonner les parties malades et douloureuses avec le collutoire suivant :

℥	Chlorhydrate de cocaïne.	0 gr. 50
	Acide salicylique	1 —
	Teinture d'eucalyptus	10 —
	Glycérine.	50 —

3° Prendre matin et soir un cachet de :

℥	Sulfate de quinine.	0 gr. 30
	N° 6.	

4° Enduire les ganglions sous-maxillaires tuméfiés avec de l'onguent mercuriel belladoné et recouvrir ensuite avec de la ouate simple.

Onguent mercuriel belladoné. 30 gr.

5° Dès que le pus est collecté, ouvrir l'abcès avec un bistouri garni de sparadrap ne laissant à nu que la pointe ; bien enfoncer dans l'amygdale, en ayant soin de ne pas blesser les piliers du voile du palais.

Aussitôt après, faire des injections avec la solution antiseptique précédemment prescrite, ou simplement avec de l'eau boriquée.

II. — Angines chroniques (1).

Prophylaxie. — Rechercher la cause ; examen du nez et du larynx ; les angines chroniques étant le plus souvent liées à un état diathésique (lymphatisme, scrofule, arthritisme), il y a lieu tout d'abord de mo-

(1) Les indications que nous donnons ici sur le traitement des maladies chroniques du pharynx peuvent être mises en pratique par tout médecin ; néanmoins il est préférable de laisser la direction du traitement à des spécialistes plus autorisés.

difier l'état général des malades par un traitement approprié.

Eviter toute cause d'irritation locale ; pas de tabac, pas d'alcool, ni de mets épicés.

Pratiquer une antisepsie rigoureuse de la bouche et de l'arrière-gorge à l'aide de la solution prescrite pour les angines simples.

Faire tous les ans une saison à Cauterets, le Mont-Dore, la Bourboule, Challes.

A. *Amygdalite lacunaire.*

1° Insuffler chaque jour, à l'aide d'un petit tube en verre prolongé par un tube de caoutchouc — ou bien à l'aide simplement d'une plume d'oie, ou un tuyau de macaroni — la poudre suivante :

℥ Menthol 0 gr. 10
Alun 10 —
Acide borique 20 —

Pulvériser finement.

2° Badigeonner l'amygdale, matin et soir, avec :

℥ Teinture thébaïque 5 gr.
Teinture d'iode 10 —
Glycérine 20 —

3° Si la guérison se fait attendre, pratiquer la *discission des amygdales*.

(Cocainiser d'abord avec une solution au 1/20 ; introduire ensuite dans chaque orifice des cryptes malades un crochet mousse et

déchirer la paroi. Lavage antiseptique consécutif.)

B. *Hypertrophie des amygdales.*

1° Toucher tous les jours les amygdales hypertrophiées avec un tampon d'ouate hydrophile imbibé de la solution suivante :

℥ Chlorure de zinc 1 gr.
Eau distillée 100 —

2° Si les amygdales sont molles, vasculaires, pratiquer tous les quinze jours *l'ignipuncture* à l'aide du galvano-cautère. Combattre la douleur consécutive à l'aide de badigeonnages avec :

℥ Chlorhydrate de cocaïne 0 gr. 50
Eau distillée 25 —

3° Si les amygdales sont saillantes, dures et peu vasculaires, pratiquer l'*amygdalotomie*. Si il y a hémorragie consécutive, faire sucer de la glace et toucher la section avec un tampon imbibé de perchlorure de fer.

C. *Angines chroniques diffuses.*

1° Faire chaque jour trois pulvérisations avec de l'eau de Labassère.

2° Badigeonner les parties malades tous les deux jours avec :

℥ Teinture thébaïque 5 gr.
Teinture d'iode 10 —
Glycérine 15 —

3° Tous les deux jours, également, en alternant avec la préparation précédente, badigeonner avec :

℥ Teinture de cachou	5 gr.
Tanin	10 —
Glycerine	15 —

III. — Angines pseudo-membraneuses.

A. Angine herpétique.

1° S'il y a fièvre, prendre chaque jour un cachet de :

℥ Salipyrine	1 gr.
N° 4.	

Avoir soin de boire immédiatement après une tasse d'infusion chaude de tilleul, feuilles d'oranger et menthe, pour favoriser l'absorption.

2° Gargariser toutes les heures, avec une décoction très chaude de racines de guimauve et de pavot, à laquelle on ajoutera, par tasse, une cuillerée de miel.

3° Si la douleur est trop vive, faire des badigeonnages avec :

℥ Chlorhydrate de cocaïne	0 gr. 30
Menthol	1 —
Huile d'olives	30 —

4° Prendre le purgatif suivant, dans une tasse de lait :

Phosphate de soude	40 gr.
------------------------------	--------

B. Angine gangreneuse.

1° Faire toutes les deux heures des lavages antiseptiques avec la solution suivante :

℥ Menthol	0 gr. 25
Acide phénique	5 —
Eau	1 litre

2° Badigeonner quatre fois par jour les parties malades avec un tampon d'ouate hydrophile, imbibé de :

℥ Permanganate de potasse	0 gr. 50
Eau	300 —

3° Insuffler matin et soir la poudre suivante :

℥ Menthol	0 gr. 10
Chlorate de potasse	10 —
Acide borique	20 —

Pulvériser finement.

4° Soutenir l'état général et prendre à cet effet la potion suivante, quatre cuillerées à soupe par jour :

℥ Extrait de quinquina	} à à 4 gr.
Extrait de kola	
Eau-de-vie vieille	10 —
Sirop d'écorces d'oranges	50 —
Hydrolat	60 —

C. Angines diphtéroïdes :

1° Toutes les heures, pratiquer de grands lavages antiseptiques tièdes avec :

℥ Menthol	0 gr. 25
Acide phénique	5 —
Eau	1 litre

2° Trois fois par jour, à l'aide d'un petit tampon d'ouate hydrophile roulé en quenouille sur une pince à forcipressure, enlever les fausses membranes en ayant soin de ne pas faire saigner. Puis toucher légèrement les surfaces malades avec un nouveau tampon imbibé de :

℥ Biodure d'hydrargyre	2 gr.
Glycérine	50 —

3° Alimenter le malade avec du lait, des potages, des crèmes, du jus de viande, et donner trois cuillerées à soupe par jour de la potion suivante :

℥ Extrait de quinquina	} àà 4 gr.
Extrait de kola	
Potion de Todd	150 —

D. Angine diphtérique.

Prophylaxie. — Bien fixer le diagnostic par l'examen bactériologique (1). Isolement

(1) *Examen bactériologique.* — Saisir une fausse membrane avec une pince stérilisée, l'essuyer sur du papier buvard ; la promener en frottant sur une lamelle ; fixer en séchant à la flamme et colorer en versant deux ou trois gouttes du bleu composé de Roux ; laver dans de l'eau, sécher au buvard et examiner au microscope avec un objectif à immersion. Les bacilles diphtériques se présentent sous

absolu dans une chambre grande, bien aérée et nue (enlever les tapis, tentures et rideaux). N'approcher du malade qu'avec un vêtement spécial (grande blouse) ; éviter de respirer l'haleine et se mettre à l'abri des éclaboussures pendant les quintes de toux. Ne pas manger dans la chambre du malade.

Se rincer la bouche avec de l'eau boriquée ; se laver fréquemment les mains et le visage avec une solution de sulfate de cuivre à 2 p. 100.

Laver deux fois par jour le parquet avec une solution forte de sulfate de cuivre (5 p. 100) ; tremper dans l'eau bouillante tous les linges souillés.

Après la guérison, désinfection de la literie et des habits à l'étuve. Brûler les jouets. Désinfection de l'appartement.

forme de bâtonnets légèrement renflés à leurs extrémités.

Cultures. — Le bacille diphtérique se cultive sur sérum coagulé de sang de bœuf. Pour ensemer un tube de sérum, toucher une fausse membrane avec un fil-spatule stérilisé, promener cette spatule à la surface du tube de sérum et couvrir cette surface de trainées parallèles. Boucher le tube avec un tampon d'ouate, flamber et porter à l'étuve à 37°. Au bout de vingt-quatre heures, s'il y a diphtérie, on voit à l'œil nu, à la surface du tube, des colonies d'un blanc grisâtre, arrondies, de contour régulier. Les autres microbes ne donnent de cultures qu'après un séjour plus considérable à l'étuve.

Traitement. — A. Identique à celui des angines diphtéroïdes.

B. *Sérumthérapie* (méthode Roux-Behring). — 1° Pratiquer, en prenant toutes les précautions que commande l'antisepsie, une injection hypodermique dans le flanc, de vingt centimètres cubes de *sérum antitoxique*.

Si les jours suivants le malade présente une élévation de température, une augmentation du pouls ou de l'albuminurie, renouveler les injections antitoxiques, mais à doses moindres, 10 à 15 centimètres cubes.

2° Faire trois fois par jour de grands lavages de la bouche, du pharynx et du nez, avec :

℥ Liqueur de Labarraque . . . 50 gr.
Eau bouillie 1 litre

3° Toucher toutes les deux heures, les fausses membranes avec un tampon imbibé de :

℥ Acide salicylique 1 gr.
Glycerine 40 —
Infusion d'eucalyptus . . . 60 —
Alcool q. s.

4° Alimentation : lait, potages, crèmes, jus de viande.

5° Si l'asphyxie est menaçante, pratiquer le *tubage du larynx* (procédé demandant beaucoup d'habileté et de surveillance) ou bien la *trachéotomie*.

SYPHILIS BUCCO-PHARYNGÉE

A. Chancre

1° S'abstenir de fumer, de boire de l'alcool et de prendre des mets irritants.

Se rincer la bouche fréquemment avec de l'*eau boriquée*.

2° Si l'ulcération buccale est trop douloureuse, toucher avec la solution suivante :

℥ Chlorhydrate de cocaïne. . . 1 gr.
Eau distillée. 30 —

3° Prendre, au moment de chacun des deux repas, une des pilules suivantes :

℥ Protoiodure d'hydrargyre. . 0 gr. 03
Extrait de gentiane 0 — 04
Extrait thébaïque 0 — 01

Pour une pilule. N° 50.

B. Accidents secondaires.

1° Maintenir la bouche dans un état de propreté excessive. Gargariser fréquemment avec une décoction de racines de guimauve.

2° Toucher chaque plaque avec un *crayon de nitrate d'argent*. Renouveler ces attouchements tous les trois jours jusqu'à disparition complète.

Si cette cautérisation ne suffit pas, toucher très légèrement avec le *nitrate acide de mercure*.

3° Continuer l'usage des pilules précédemment prescrites, ou bien prendre, dans un peu de lait, une cuillerée à soupe matin et soir de :

℥ Liqueur de van Swieten.	100 gr.
Iodure de potassium	50 —
Eau distillée.	400 —

4° Prendre chaque jour, en trois fois, dans un verre d'eau sucrée, une cuillerée à café de :

Chlorate de potasse.	50 gr.
------------------------------	--------

C. Accidents tertiaires.

Prendre chaque jour deux à trois cuillerées à soupe de :

℥ Iodure de potassium.	20 gr.
Eau distillée	250 —

EMBARRAS GASTRIQUE

A. Indigestion.

1° Favoriser le vomissement en prenant des boissons tièdes abondantes et en titillant la lueite.

Si le vomissement ne survient pas, prendre, dans de l'eau sucrée, en trois fois, à dix minutes d'intervalle :

℥ Poudre d'ipéca.	1 gr. 50
Tartre stibié.	0 — 05

2° Après le vomissement, prendre une *infusion chaude de fleurs d'oranger* et une cuillerée toutes les heures de la potion suivante :

℥ Elixir de Garus.	50 gr.
Eau de laurier-cerise.	10 —
Hydrolat de tilleul.	60 —

3° Diète absolue. Boissons acidulées et gazeuses : limonade au citron, eau de Seltz, champagne.

B. Catarrhe aigu de l'estomac.

1° Prendre en deux fois, à une demi-heure d'intervalle, le purgatif suivant :

℥ Sulfate de soude.	} à à 20 gr.
Sulfate de magnésie.	
Sirop de limons.	50 —
Eau.	250 —

2° Prendre matin et soir un cachet de :

Benzonaphtol	0 gr. 50
------------------------	----------

3° Alimentation : lait coupé avec de l'eau de Vichy (Célestins), ou de Vals (Perle n° 1), citronnade, orangeade, champagne.

4° Si l'état gastrique persiste, renouveler le purgatif trois jours après le premier.

C. Fièvre gastrique bilieuse.

1° Prendre, le matin, dans un peu de lait, en trois fois, et à une demi-heure d'intervalle, les paquets suivants :

℥ Calomel. } àà 1 gr.
 Poudre de sucre . . . }
 Pour trois paquets.

2° Le soir, si la température reste élevée, prendre un cachet de :

Salicylate de quinine. 0 gr. 40

3° Diète. Lait coupé avec de l'eau de Vals (Perle n° 3).

4° le lendemain, continuer les cachets de salicylate de quinine et prendre un demi-verre toutes les heures de la limonade suivante :

℥ Acide lactique. 10 gr.
 Sirop de sucre. 90 —
 Eau. 900 —

5° Les jours suivants, prendre, au moment du repas, dans un peu d'eau sucrée, quinze gouttes de la mixture suivante :

℥ Teinture de cascarrille. . . }
 — de colombo . . . } àà 10 gr.
 — de badiane. . . }
 — de noix vomique. 5 —

GASTRITES AIGUES

A. Gastrite catarrhale.

1° Prendre le matin à jeun le purgatif suivant :

℥ Phosphate de soude. 30 gr.
 Sirop de limon. 50 —
 Eau 200 —

2° Diète lactée. Boissons gazeuses et acidulées (citronade, orangeade).

Le lendemain, maintenir la diète, bouillon froid et lait froid. Boissons acidulées.

3° Les jours suivants, prendre au moment de chaque repas dix gouttes de la mixture suivante :

℥ Teinture de gentiane . . . }
 — colombo. . . . } àà 5 gr.
 — badiane. . . . }
 — noix vomique. . . . }

4° Eviter tout écart de régime ; pas de mets trop épicés, ni de viandes faisandées.

Eviter les veilles, les excès vénériens, les fatigues intellectuelles.

Faire une petite promenade après chaque repas.

B. Gastrite phlegmoneuse.

1° Maintenir en permanence de la glace sur l'épigastre.

2° Boire par gorgées, tous les quarts d'heure, une infusion froide d'*espèces aromatiques* (thym, hysope, menthe poivrée, romarin).

3° Si les douleurs sont trop vives, prendre toutes les demi-heures une cuillerée à soupe de la potion suivante :

℥ Chlorhydrate de cocaïne. 0 gr. 20
 Sirop de morphine. 40 —
 Eau de fleurs d'oranger 10 —
 Hydrolat de tilleul. 100 —

C. Gastrite toxique.

1° Pratiquer immédiatement un grand lavage de l'estomac ou bien provoquer le vomissement en faisant une injection hypodermique d'un centimètre cube avec la solution suivante :

℥ Apomorphine. 0 gr. 10
Eau bouillie 10 —

2° Administrer la substance capable de neutraliser le poison (variable pour chaque cas).

3° Soutenir l'état général. Pratiquer, s'il y a collapsus, des injections sous-cutanées d'éther et de caféine ; frictionner le corps avec une flanelle imbibée d'essence de térébenthine.

GASTRALGIE

I. Pendant l'accès.

1° Prendre alternativement, par cuillerées à soupe, tous les quarts d'heure, jusqu'à cessation de la douleur, les deux potions suivantes :

℥ Chlorhydrate de cocaïne. 0 gr. 20
Teinture de badiane. 1 —
Eau de fleurs d'oranger 120 —

Et :

℥ Bromure d'ammonium. 4 gr.
Eau chloroformée saturée. 60 —
Sirop de belladone. 30 —
Eau de menthe. 30 —

2° Si la douleur persiste, ou est trop intense, pratiquer une injection sous-cutanée d'un demi-centimètre cube d'abord, puis une seconde un quart d'heure après la première, avec :

℥ Chlorhydrate de cocaïne. 0 gr. 05
Chlorhydrate de morphine 0 — 10
Eau bouillie. 10 —

II. En dehors de l'accès.

1° Rechercher la cause et la combattre directement. Chlorose. — Neurasthénie.

2° Faire tous les jours des lotions froides sur le corps avec de l'eau alcoolisée et frictionner ensuite au gant de crin.

3° Prendre, pendant trois jours par semaine, une cuillerée à soupe de la potion suivante :

℥ Bromure de strontium. 20 gr.
Sirop de jusquiame. 50 —
Sirop d'écorces d'oranges. 50 —
Eau 150 —

4° Pratiquer, tous les huit jours, quelques pointes de feu au niveau de la région épigastrique.

DYSPEPSIES

I. — Hyperchlorhydrie.

1° Éviter toute cause d'excitation morale et de surmenage intellectuel. Repos à la